

Petit panda



77

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 77
année : novembre 2017
original : 136 pages

Ça commence ici...

Alors que tout va bien dans le meilleur des mondes, on peut encore espérer des surprises agréables. C'est le cas de nombreux enfants qui ont la chance de vivre dans de bonnes conditions et être une famille agréable.

Il arrive que, parfois, les conditions de vie font que tout est différent, et l'on peut se demander comment on peut arriver si bas.

Il y a de la malchance ou de la fatalité dans le quotidien, comme si, le mal était présent d'une manière ou d'une autre.

On dit parfois aussi que telle ou telle personne porte la poisse. C'est aussi valable lorsque l'on acquiert une automobile et que l'on a un accident. On rachète ensuite la même, car on aime bien son confort, mais l'accident est à nouveau là. Reste alors à se résigner à changer de marque, et même de couleur pour que le sort soit rompu.

Peut-on en dire autant des personnes ?

Un beau jour, la tante de notre acteur principal avait longuement réfléchi à l'avenir de son neveu. Il avait bien grandi et il avait toutefois encore une dernière année d'école à suivre, mais il est malin et il a de bonnes aptitudes. Il n'a pourtant que 14 ans.

La tante avait donc pris la décision de donner à son neveu une nouvelle vie, mais elle ne pouvait et ne voulait pas l'accompagner.

La solution idéale n'existait pas là où ils vivaient... quoiqu'ils fassent, un jour où l'autre, le neveu allait être la proie des adultes.

Certes, il ne sera adulte que dans 4 ans, mais les adultes ne se soucient pas de ce détail.

Alors, la tante a emmené son neveu à l'aéroport. Elle a aussi fait quelque chose qui allait aider son neveu dans ce voyage, mais elle a eu la main lourde, à moins qu'elle se soit un peu mélangé les boîtes de médicaments qu'elle possédait.

Au terminal, la tante a laissé son neveu entre les bonnes mains de la chance. Le petit gars en a eu pour son grade puisqu'il s'est assoupi, mais il avait toutes les cartes en mains pour partir, loin de ce pays où son avenir était compromis.

Que va-t-il lui arriver ?

L'avion est annoncé. Les hôtesses remarquent qu'il manque une personne. Un gamin de 14 ans se repère vite. Il est trouvé et puisqu'il correspond à l'enregistrement et qu'il a sur lui tous les papiers. Les hôtesses l'emmènent en se disant qu'il va se remettre pendant le voyage.

Ainsi, elles l'emmènent et l'installent confortablement. Elles prennent soin de vérifier qu'il est bien lui, et tout concorde.

Le pauvre gars semble être endormi, mais il réagit à toutes les taquineries des hôtesses. Il parvient même à dire qu'il a pris un médicament pour ne pas être malade.

Il n'y avait donc pas grand risque.

L'avion s'envole plus tard, sans l'ombre d'un souci. Le jeune homme dort pendant tout le voyage. Il est vers la zone centrale, bien confortablement installé. Toutefois, le va et viens des gens ne peut être contrôlé sans cesse par les hôtesses.

Un peu avant la fin du voyage, le jeune homme se réveille enfin. Les hôtesses lui servent à boire et lui précisent qu'il est bien portant et qu'il a dormi tout le voyage, sans doute à cause du médicament qu'il a dit avoir pris pour, justement, ne pas être malade en avion.

Il demande après sa tante, mais il est seul, et son billet d'avion le prouve.

Le jeune se demande alors ce qu'il va devoir faire en arrivant, car en fin de compte, il ne connaît personne dans ce pays. Alors que l'avion s'apprête à atterrir, tous les passagers doivent regagner leur place et rester tranquilles.

Le jeune homme a le temps de réfléchir et se remémorer les phrases de sa tante... notamment, celle qui lui dit: "Où tu vas, ton avenir sera bien meilleur qu'ici, c'est certain."

Plus tard, l'avion se pose. Tous les passagers sortent, y compris le jeune homme qui reste seul à tenter de trouver une solution dans ce pays qu'il ne connaît pas.

Que peut-il faire ?
Où doit-il aller ?

Il fouille ses poches et trouve de l'argent, une somme coquette. Les hôtesses le retrouvent et lui demandent si tout va bien, s'il a besoin d'aide. Le jeune homme leur répond que cela va aller, que l'on va sûrement venir le chercher.

Il erre ainsi toute la journée dans l'aéroport. Plusieurs fois, il tente d'avoir de l'aide pour savoir si quelqu'un l'attend.

Le soir arrive. Le jeune est fatigué, et il doit bien passer la nuit quelque part.

Il trouve un endroit où dormir, mais plus tard, la sécurité le réveille et l'invite à aller ailleurs... à l'hôtel, par exemple. Le jeune quitte l'aéroport. Il marche en direction de la ville.

Au premier hôtel venu, il entre et demande à avoir une chambre pour la nuit. On la lui donne, même s'il n'a pas l'âge, car il peut payer. Ce n'est pas ici qu'il va de toute façon rester... il veut juste passer la nuit. À l'accueil, on lui trouve une demi-chambre avec des commodités. La chambre fait partie d'une suite et elle n'est pas utilisée systématiquement par les locataires.

Il est donc heureux de pouvoir passer la nuit. Il se met au lit, mais il peine à trouver le sommeil. Le téléphone attire son attention. Il tente à plusieurs reprises d'appeler différents numéros qu'il connaît par coeur, mais chaque fois, un message lui dit que le numéro n'est pas valable.

Il se sent perdu, et le sommeil le gagne enfin.

...

Au matin du lendemain, le jeune se prend une bonne douche après avoir déjeuné. Ensuite, il quitte l'hôtel et il se balade longuement en ville. Alors qu'il commence à avoir faim, il trouve un restaurant où les menus lui semblent parfaits. Il passe commande et il mange à sa faim.

Plus tard, il paie et il s'en va encore en ville. Il marche sans savoir où il va puisqu'il ne connaît pas cette ville. Il va voir les magasins et il s'achète une petite veste qui lui tiendra chaud.

Plus loin, il arrive dans une rue différente. Il remonte les trottoirs en croisant bien des jolies filles. Il leur sourit à toutes, et plus loin, l'une d'elles est plus audacieuse en lui demandant ce qu'il fait ici et à cette heure.

Le jeune homme répond qu'il est venu dans cette ville pour avoir un nouvel avenir alors que dans son pays, il n'y parviendrait jamais. La demoiselle le félicite et elle lui demande alors s'il sait où dormir. Le jeune lui répond qu'il ne sait pas encore, qu'il trouvera bien un hôtel.

Dans sa grande bonté, la charmante demoiselle lui propose sa chambre pour la nuit. Il accepte.

Le jeune s'en va avec la demoiselle.
Ils montent dans une chambre du genre de celle de l'hôtel, mais plus agréable et plus grande aussi, puisqu'il y a un grand lit.

La demoiselle devient entreprenante et tente de profiter de la situation. Le jeune se laisse tenter sans toutefois savoir ce qui l'attend, mais la charmante demoiselle est si gentille et attentionnée qu'il ne réfléchit pas plus.

La soirée est douce et drôlement passionnante, car la demoiselle voit bien qu'elle a un grand garçon devant elle et elle ne fait pas la différence d'avec un client, de prime abord, mais vu son ignorance, mais avec un vif intérêt, elle lui sert une aventure complète. Le jeune est passionné et il pose plein de questions.

La soirée est tendre à souhait et la nuit ne tarde pas à devenir douce et délicieuse.
Le jeune homme est enrouté, il est aux anges.

À la suite de ça, la nuit passe agréablement.

. . .

Au matin, le jeune homme se réveille tendrement. Il est encore sous l'influence de la douce soirée qu'il vient de passer. Cependant, il est seul.

Sur la table de nuit, une petite lettre de la demoiselle qui le remercie pour la soirée et la nuit avec le regret de ne pas avoir pu rester plus longtemps ce matin.

Il se lève et il va se doucher. Remis à plomb, il s'habille et il s'en va pour déjeuner, mais ici, pas de restauration qui fasse. Il s'en va en ville, plus loin, sans toutefois retrouver son chemin, du moins une rue où il lui semble être déjà passé. Non...

Il arrive enfin dans un café où il peut déjeuner. Il a grand-faim. Au moment de payer, son portemonnaie lui paraît un peu vide. Horreur ?

Il a perdu de l'argent, ou alors... ou alors, c'est la demoiselle d'hier soir qui s'est servie. Impossible ? Mais alors ?

Le jeune paie et il s'en va. Il est fâché et traîne dans les rues en espérant retrouver la rue avec les jolies filles ou alors, un meilleur endroit.

Il marche sans cesse et il se repose de temps à autre. Il arrive alors vers une grosse rivière. Il la traverse, mais il se demande en fin de compte si c'est une bonne idée, car il sait à peu près d'où il vient... et franchir la rivière lui fait dire qu'il va encore plus loin et se perdre dans cette ville. Il réfléchit...

Tout compte fait, autant marcher et espérer trouver mieux au lieu de tourner en rond.

Il marche donc encore et encore avec des moments de repos. Il se couche dans un parc jusqu'au moment où il a de nouveau faim.

Dans ce parc, des promeneurs, mais aussi des gens qui se posent et mangent tranquillement. Il pourrait alors, lui aussi, aller en quête de nourriture dans un magasin, mais il se souvient du contenu de son portemonnaie, et il se dit alors qu'il pourrait mendier, mais sa tenue est trop parfaite pour mendier.

Mais faut-il avoir une tenue spécifique pour oser mendier ?

Il sort son portemonnaie et vérifie son contenu. Effectivement, il lui en manque bien la moitié. Que va-t-il faire ?

Il s'est allongé pour méditer à l'ombre, puisque d'autres personnes le font. Il avait beau ressasser tous ses souvenirs, à commencer par ses parents... et sa tante qui l'envoie dans un autre pays vers un meilleur avenir.

S'il peut être meilleur, démarrer avec la perte de la moitié de ses moyens, ce n'est pas évident de prédire que cela sera meilleur à l'avenir. Il a fait le tour de ses souvenirs, et il en a oublié sa faim, sans doute parce qu'il est couché et qu'il est bien, là, à l'ombre dans ce parc.

C'est bien plus tard qu'il se réveille. Cette fois, il avait vraiment faim, et se lever lui a demandé quelque effort qui lui a paru pénible. Il est retourné s'asseoir sur le banc, puis à nouveau, il s'est mis à estimer son avenir immédiat. Péniblement, il est reparti.

À chaque point d'eau, il en a bu, mais il avait surtout faim.

À un endroit, il a reconnu des plantes comestibles, mais si elles ressemblaient, elles n'avaient pas le goût habituel. Il les a recrachés. Ce n'est pas comme ça qu'il allait survivre. Il repense alors au contenu de son portemonnaie et il se dit alors qu'il peut envisager un petit achat.

Encore lui faut-il trouver un magasin ?

Il retourne en ville et déambule les rues.
Il inspecte toutes les vitrines.
Celles des boulangers sont bien sûr appétissantes,
mais il sait qu'il ne trouvera pas son bonheur.

Plus loin, enfin un magasin... mais il ne connaît rien
de tout ce qu'il voit. Il peut toutefois remarquer
certains produits, et vu les prix, il préfère se
rationner. Il achète un paquet de biscuits
et un soda.

À la sortie du magasin, il ouvre le paquet et
dévore les premiers biscuits tant il a faim.
Puis il mange les autres plus lentement.
Peu à peu, il retrouve des forces, mais il lui en
faudra bien plus. Il se repose encore et repense
à sa tante... et il se rend compte qu'elle ne lui a
rien dit sur ce qu'il devait faire une fois arrivé
à l'aéroport. S'il n'a reconnu personne,
n'y avait-il pas quelqu'un qui l'attendait ?

Et s'il y retournait ?
Mais où est-ce ?

Avec le peu de moyens qu'il a, ce n'était pas
le moment de trop dépenser pour espérer
retourner à l'aéroport.

Qu'avait-il fait de faux ?
Était-il perdu ?

Il est longuement resté songeur à voir les gens qui lui paraissaient bien pressés... car tous avaient cette démarche rapide. Les plus jeunes marchaient moins vite, mais ils ne s'arrêtaient pas pour autant.

À qui pouvait-il demander de l'aide ?

Il est reparti, et il a pris la direction du parc. Plus tard, il y est, mais ce parc lui semble un peu différent de celui de midi. Il s'installe. Les bancs sont pareils.

À nouveau, il fait le tour de ses souvenirs, et il se demande ce qu'il doit faire, surtout pour ne plus avoir de surprises comme ce matin. Cependant, il avait passé une superbe nuit.

Il avait beau poser le pour et le contre de toutes les solutions qu'il connaissait, pour autant qu'il puisse les appliquer ici, et finalement, son moral en a pris un coup. Il avait alors une grosse envie. Où pouvait-il aller ?

Heureusement, ce n'était que la petite commission. Il est retourné s'allonger vers un buisson, et discrètement, il s'est mis sur le côté pour se soulager dans l'herbe. Il savait bien qu'il n'allait pas pouvoir continuer de cette façon.

Il est retourné s'asseoir sur le banc, et il s'est mis à inventorier les passants pour espérer trouver celui ou celle à qui il pourrait demander de l'aide. L'idéal était une maman, mais si elle est là avec son enfant, il risque bien de ne pas obtenir d'aide. Il lui fallait deviner les gens, mais en fin d'après-midi, il y avait alors de moins en moins de personnes.

Plus tard, il était seul. Il a même changé de banc, par sécurité. Il s'est dit qu'il pouvait toujours aller dans une maison et toquer à toutes les portes, mais n'était-ce pas très raisonnable de faire cela ?

Plus tard encore, de nouvelles personnes reviennent. Il recommence son jeu de devinettes, mais après une heure, le soir se fait ressentir et il s'assoupit un long moment...

F: Eh, bonhomme...

...

F: Héo ??

...

...: Hum... yes...

F: Que fais-tu ici, tout seul ?

...: I don't no... hum... c'est compliqué...

F: Ne devrais-tu pas être chez toi ?

...: Yes, of course...

F: Tu es Anglais ?

...

À cette question, le gamin a eu une réaction.
Oui, il était Anglais, mais il savait aussi
le français. Était-ce un problème ?

F: As-tu faim ?

...: Yes, beaucoup...

F: Hum... est-ce si compliqué de rentrer
chez toi ?

...: Oui, très... mais je ne peux pas, cela ne sert
à rien...

F: Et pourquoi ça ?

...: Ma mère est morte, il n'y a pas longtemps et
ma tante m'a envoyé dans ce pays, parce que
chez nous, elle m'a dit ne plus avoir d'avenir...

F: Et d'où viens-tu ?

...: Bonanjo...

F: Je ne connais pas du tout...

...: C'est un quartier de Douala, au Cameroun...

F: Ah... mais tu n'es pas...

...

...: Noir ? Non, je suis Anglais, et c'est aussi pour cela que ma tante m'a dit que je n'aurais pas d'avenir là-bas...

F: Je crois que je comprends...

...: Hum...

F: Tu as faim...

...: Oui, je suis arrivé avec de l'argent, mais la nuit passée, j'ai dormi avec... une jolie dame, mais ce matin, elle m'a pris la moitié de mon portemonnaie...

F: Voyez-vous ça ?

...: C'est toujours comme ça, ici ?

F: Non... tu es tombé sur une mauvaise personne, crois-moi...

...: Ah... et vous ?

F: Moi ?? Eh bien, si tu es d'accord, je t'emmène chez moi, je te donnerais à manger et tu pourras dormir, si tu veux...

...: Je ne sais pas où aller, alors... mais je ne veux pas que cela vous ennuie et je n'aimerais pas me retrouver demain matin avec mon portemonnaie vide...

F: Allons, je ne suis pas comme ça... je vais même te donner un peu d'argent...

...: Merci ?

F: Mais quel âge as-tu ?

...: 14... bientôt 15...

F: Je t'en aurais donné 16...

...: Merci... et si cela ne vous ennuie pas,
est-ce que je pourrais rester un peu plus ?

F: Bien sûr, pas de problème ?

...: Vraiment ?

F: Oui, je vais t'aider ?

...: Vous avez quel âge ?

F: 25...

...: Et vous travaillez ?

F: Oui... mais assez parlé... viens, suis-moi ?

...: Oui, pardon, merci ?

...

Il était enfin rassuré d'avoir un gars de 25 ans qui le comprenne. Il espérait bien être sauvé, cette fois. Ils ne sont pas allés très loin.

Il a marché en restant derrière ce gars qui l'a emmené chez lui, dans un bâtiment, puis au troisième étage, il a ouvert une porte qui a grincé. Ils sont entrés. Le gars avait un sourire réconfortant. Il a invité le garçon à la cuisine...

F: Assieds-toi...

F: Que veux-tu ?

...: Ce que vous avez...

F: Voyons...

...

...: Oh... Maman ??

...

F: Ah, voici Mistigri...

...: Salut... tu m'as bien fait peur ?

F: C'est mon chat... il ne mord pas...

Tu es bien curieux, toi...

...: Il m'a surpris...

F: J'ai trouvé de quoi te requinquer...

...

Après quelques minutes, voilà le repas qui est servi...

F: Mistigri, ce n'est pas pour toi...

...: Merci...

F: Bon appétit...

...: Hum... c'est drôlement bon...

F: Voici du thé...

...

F: Au fait, quel est ton prénom ?, moi
c'est Francis...

...

T: Téofoane...

F: Téofoane ??

T: Oui...

F: Eh bien... et tu viens d'Afrique, alors ?

T: Oui, de Douala...

F: Tu n'as pas la bonne couleur...

T: Je sais, mais je suis Anglais, et je suis principalement allé à l'école...

F: Je comprends, mais cela n'explique pas ce que tu fais ici en Suisse ?

T: En Suisse ?, on est en Suisse ?

F: Oui...

T: Ah...

F: Tu sais, tu peux me raconter, je ne vais pas le crier sur les toits... je vais t'aider un peu...

T: Eh bien, mes parents étaient diplomates, et ma tante m'a recueillie, mais elle m'a envoyé dans cet avion en me disant qu'où j'arriverais, j'aurais un meilleur avenir qu'à Douala...
J'ai embarqué, je suis arrivé, mais il n'y avait personne pour m'accueillir, et j'ai peut-être fait une erreur en quittant l'aéroport, mais j'ai voulu voir la ville et j'ai rencontré cette gentille dame qui m'a dévalisé...

F: Et tu n'as pas d'autre famille ?

... à suivre dans le récit complet...